

Un souffle de beauté chez nous dans les

Enfin! Le Festival des Arts de Saint-Sauveur s’ouvre! Il fait beau et chaud. L’ambiance est festive. Le spectacle d’ouverture affiche complet et les festivaliers sont fébriles. La 34^e édition s’ouvre avec BalletX sous le grand chapiteau. Il s’agit d’une compagnie de danse de Philadelphie fondée en 2005 par Christine Cox et Matthew Neeman. Cette compagnie se distingue par sa vision contemporaine du ballet classique. Elle offre une danse exigeante, expressive et actuelle.

Il y a des festivals qui divertissent. Et puis, il y a ceux qui élèvent. Le FASS appartient sans conteste à cette deuxième catégorie.

Il nous rappelle que l’art est essentiel, que la beauté existe et que l’émotion partagée nous rapproche et nous rend plus humains.
Durant plusieurs jours et plusieurs soirées de cet été, sous les étoiles, dans les sentiers ou sous le Grand Chapiteau, des artistes sont venus des quatre coins du monde pour offrir au public des Laurentides et bien au-

delà, des œuvres d’une rare intensité. Du souffle percussif des claquements de tap à la délicatesse des corps en suspension, des grands noms de la danse aux étoiles montantes, chaque spectacle nous a donné rendez-vous avec l’émerveillement.
Ce qui rend le FASS si précieux, c’est sa mission profondément démocratique: faire vivre l’art de haut niveau

BalletX, du classique au contemporain

Cette troupe étasunienne de renom inaugure le FASS avec un triple programme audacieux.

La pièce *Macaroni*, chorégraphiée par Loughlan Prior, est très ludique, très théâtrale. Les 16 danseurs forts et énergiques s’amusent et jouent d’une humeur physique irrésistible. On sourit tout le long, on est fascinés par le rendu du thème portant sur la remise en question des stéréotypes. Les danseurs livrent un message expressif derrière la fantaisie visuelle. Ces athlètes sont puissants et rigoureux. Les effets visuels et sonores triés avec justesse sont tout simplement magnifiques.
Heroes par Takehiro Ueyama contraste en termes de style et de langage corporel. Cette pièce est émotionnelle et d’une intensité narrative profonde. Elle est bien construite dans un décor sobre et pourtant très éloquent. Elle évoque l’esprit de la résilience et du renouveau du Japon d’après-guerre. Il s’agit d’un vibrant témoignage d’espoir en la communauté humaine. Une poésie touchante, en rouge et blanc.
Becomes A Mountain par Justin Peck, où la musique est

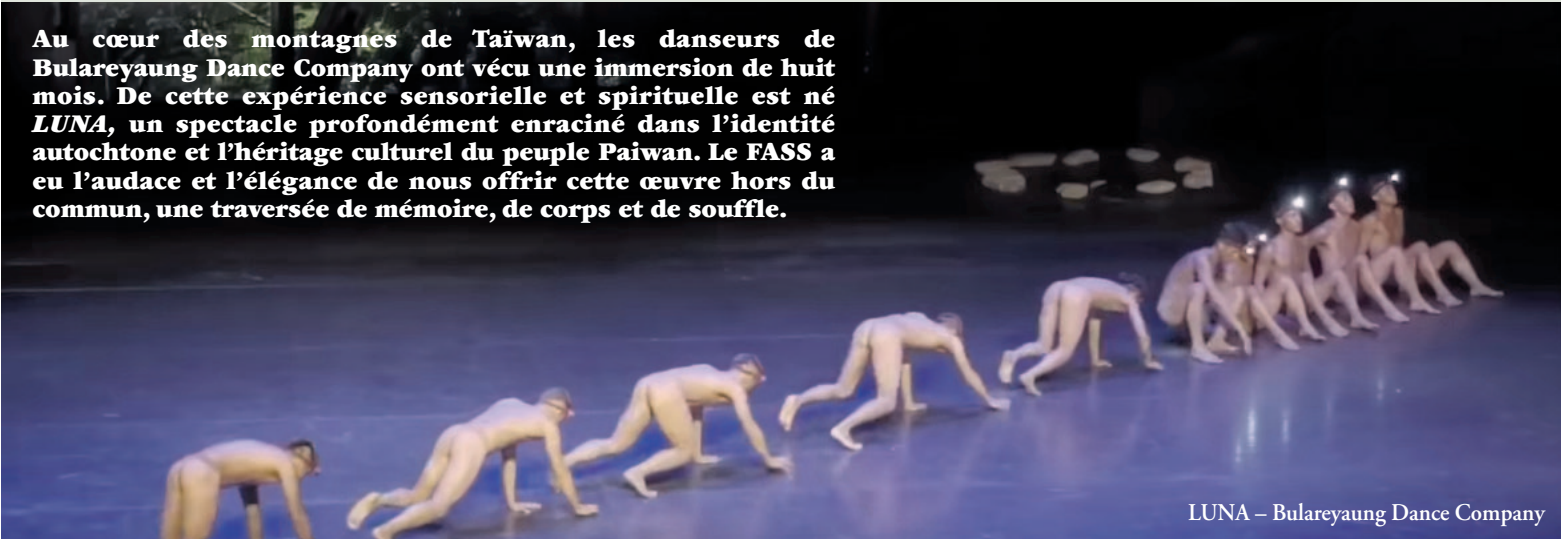
complice de toute l’énergie que mettent les danseurs à escalader la montagne, à jouir de l’atteinte du sommet et à redescendre. On ne peut que souligner l’éloge de la technique des athlètes. Ils bougent harmonieusement dans tous les sens, ils exploitent l’espace. On respire avec eux, invités dans leur élan. Ils communiquent bien l’essence de cette pièce, on n’a qu’à se laisser porter.
Ce programme allie diversité de styles pour notre plus grand plaisir. L’inventivité est au cœur des chorégraphies. Les danseurs sont tous présents, investis et accomplis. Athlétisme, émotion et musicalité d’une pièce à l’autre.
La compagnie américaine BalletX voyage d’un pays à l’autre, participant à un dialogue international où chaque création – plus de 140 créations originales et collaborations avec environ 80 chorégraphes – est avant tout l’expression d’un langage chorégraphique. L’âme exposée tel un miroir de l’humain, au-delà des frontières.



Macaroni by Vikki- Sloviter, photo de Megan ODonnell

Bulareyaung Dance Company

Au cœur des montagnes de Taïwan, les danseurs de Bulareyaung Dance Company ont vécu une immersion de huit mois. De cette expérience sensorielle et spirituelle est né *LUNA*, un spectacle profondément enraciné dans l’identité autochtone et l’héritage culturel du peuple Paiwan. Le FASS a eu l’audace et l’élégance de nous offrir cette œuvre hors du commun, une traversée de mémoire, de corps et de souffle.



LUNA – Bulareyaung Dance Company

Captation de la vidéo du FASS – <https://youtu.be/7pPGxcVVFco>

Dès les premières minutes, la proposition nous amène loin des sentiers battus tant par sa thématique que par les danseurs. Huit hommes puissants et ancrés ainsi qu’un chanteur-leader magnétique occupent tout l’espace avec une présence brute et sincère.
Chacun porte un son unique, une voix, une énergie qui lui est propre, tissée dans une partition vocale qui dégage une harmonie très belle et très puissante.
Les chants traditionnels omniprésents nous enveloppent. Même si nous ne comprenons pas les mots, les corps deviennent les vecteurs de l’histoire.
Le mouvement prend naissance dans les rites et les éléments. Le souffle de la chasse, la domination de l’homme sur l’animal, la communion avec la forêt...